

SUIV DES URGENCES - MOUVEMENTS DE POPULATIONS

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

SYNTHÈSE DES DÉPLACEMENTS DANS BAKOUMA, 09 – 15 AVRIL 2024

TABLEAU DE BORD: 08

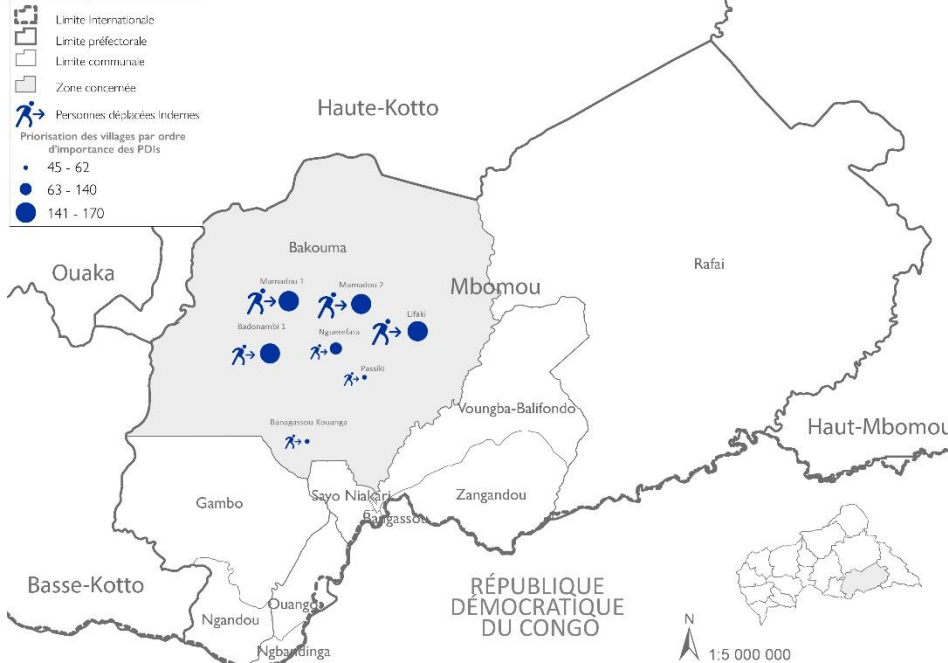
COLLECTE DES DONNÉES: Du 28 au 30 avril 2024

Enquête à distance

Enquête sur le terrain

DATE DE PUBLICATION: 1^{er} mai 2024

APERÇU DES DÉPLACEMENTS



"Cette carte est uniquement à des fins d'illustration. Les noms et les limites sur cette carte n'impliquent aucune approbation officielle ou acceptation par l'OIM."

CHIFFRE CLÉS

2 000
Individus déplacés

600
Ménages déplacés

09
Localités/
Quartiers d'accueil

04
Localités de provenance

METHODOLOGIE

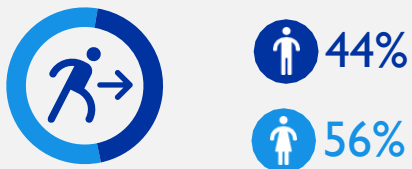
Le suivi des situations d'urgence (en anglais, *Emergency Tracking Tool*, ETT) est une des composantes de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) déployée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Il a pour objectif de recueillir des informations relatives aux déplacements causés par une crise ou des événements soudains. Il offre une évaluation préliminaire d'une situation pouvant informer des évaluations plus approfondies et permettant de rapidement mettre en œuvre des mécanismes de réponse. Les informations sont collectées auprès d'informateurs clés (représentants de déplacés, leaders communautaires), sur le terrain ou à distance au moyen d'un questionnaire structuré axé sur les déplacements et les besoins humanitaires multisectoriels urgents. Un formulaire d'enregistrement rapide peut également être déployé auprès des ménages pour établir leur profil démographique (recensement par sexe et catégorie d'âge et identification des vulnérabilités présentes). Ce tableau de bord donne un aperçu de l'évaluation rapide réalisée entre le 09 et le 15 avril 2024 dans la zone de Bakouma suite à l'arrivée de nouveaux déplacés internes ayant été contraints de fuir des villages subissant des attaques armées dans les quartiers de Gbolo, Longo, Denguilo et Fadama 1.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Entre le 9 et le 15 avril 2024, des groupes armés ont causé une série de violences dans la commune de Bakouma, contraignant les populations à fuir. Au total, près de 2 000 individus (600 ménages) provenant de Gbolo, Lengo, Denguilo et Fadama 1, se sont déplacés vers Lifaki, Mamadou 1 et 2, Passiki, Bangassou-Kouanga, Bandonambi 1 et Nguéréfara à Bakouma-centre, Gangoua à 3 kilomètres sur l'axe Bakouma-Nzacko et Zimé situé à 5 kilomètres sur l'axe de la commune de Voungba-Balifondo en allant dans la ville de Bakouma.

Les incidents auraient entraîné 15 décès, des incendies de maisons et des vols. Les déplacements internes se sont concentrés principalement dans la ville de Bakouma, où la majorité des déplacés sont hébergés par la population locale. Les principaux besoins identifiés sont la nourriture, les abris, les articles non-alimentaires, les soins de santé et l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Malgré leur arrivée dans des zones d'accueil, les déplacés n'ont pas reçu d'assistance adéquate, se livrant à des activités journalières pour subvenir à leurs besoins alimentaires, tandis que les défis liés à l'accès à l'eau et aux soins de santé persistent.

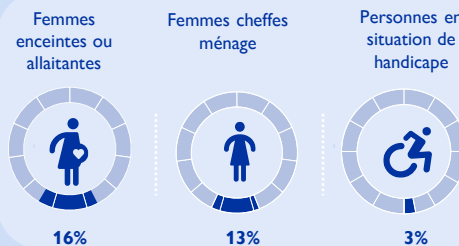
RÉPARTITION DES PDI PAR SEXE



ÉVOLUTION DES DÉPLACEMENTS DANS BAKOUMA



PDI EN SITUATION DE VULNERABILITÉ



Date des mouvements
09 - 15 AVRIL

TOP 3 BESOINS RAPPORTÉS

- Besoin 1 **NFI**
- Besoin 2 **Nourriture**
- Besoin 3 **Eau Hygiène et Assainissement**

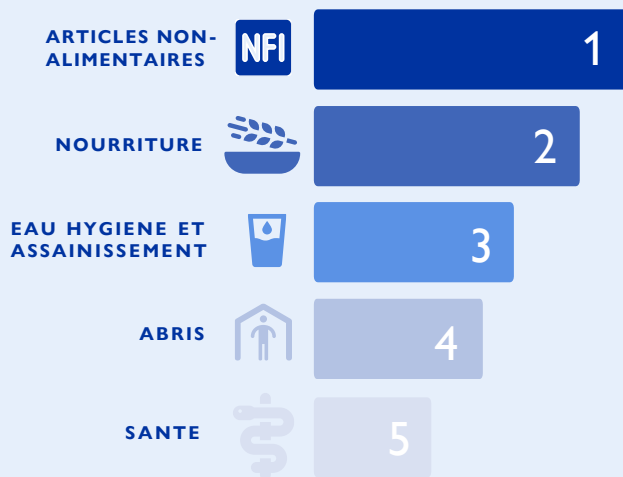
ZONES D'ORIGINE DES PDI PAR ORDRE

- Gbolo
- Lengo
- Denguilo
- Fadama 1

ANALYSE CONTEXTUELLE DES BESOINS HUMANITAIRES SECTORIELS

Les ménages déplacés dans la zone n'ont pas reçu d'assistance depuis leur arrivée. D'après les données recueillies, la communauté hôte proposerait des petits travaux agricoles aux déplacés en échange de nourriture, et certains se nourrissent également grâce à la cueillette ou l'aide des populations hôtes pour subsister. En ce qui concerne l'accès à l'eau, les défis incluent un manque de récipients pour stocker l'eau et des temps d'attente prolongés, ce qui aggrave leur dépendance aux sources d'eau existantes. De plus, un manque de latrines dans la localité hôte oblige la majorité de la population déplacée à pratiquer la défécation à l'air libre. Concernant les articles non-alimentaires, la majorité des personnes déplacées manquent d'articles ménagers essentiels. Enfin, bien que le centre de santé de Bakouma fonctionne, le manque de personnel qualifié et de médicaments entraînerait une utilisation répandue des mini-pharmacies pour les soins de santé, exposant les PDI à une mauvaise prise en charge des maladies.

CATÉGORISATION DES BESOINS PRIORITAIRES



APERÇU SUR LES BESOINS HUMANITAIRES SECTORIELS



NOURRITURE

Les ménages déplacés n'ont pas bénéficié d'aide depuis leur arrivée dans les zones de déplacement. D'après les données recueillies, la communauté hôte propose des petits travaux agricoles aux déplacés en échange de nourriture, et certains se nourrissent également grâce à la cueillette ou la générosité des populations hôtes pour subsister. Il est important de noter que les personnes déplacées internes ne parviennent à se nourrir qu'une seule fois par jour. De plus, il est souligné que la communauté hôte pourrait être sous pression si les déplacés ne reçoivent pas d'aide humanitaire dans les prochains jours.



EAU HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Les défis concernant l'accès à l'eau pour la population déplacée dans la localité incluent un manque de récipients tels que des bidons ou seaux pour stocker l'eau, ainsi que des temps d'attente prolongés aux points d'eau. Cette situation rend l'accès à l'eau difficile et accroît la dépendance à l'égard des sources d'eau existantes. En conséquence, les populations déplacées rencontrent des difficultés supplémentaires pour répondre à leurs besoins essentiels en eau, aggravant ainsi leur situation déjà précaire. De plus, il est essentiel de souligner qu'un grand nombre de la population déplacée ne dispose pas en suffisance de latrines dans la localité, ce qui les contraint à pratiquer la défécation à l'air libre (dans la brousse).



ARTICLES NON-ALIMENTAIRES

Concernant les articles non-alimentaires, il est important de noter qu'une grande majorité des personnes déplacées ne disposent pas d'articles ménagers essentiels tels que des bidons, des couvertures, des nattes, des seaux et des casseroles. Par conséquent, les besoins dans ce domaine restent cruciaux et importants.



SANTÉ

L'accès aux soins de santé dans la région présente des défis significatifs. Bien que le centre de santé de Bakouma soit fonctionnel, il est éloigné, nécessitant un trajet d'environ 30 minutes à pied pour l'atteindre. En raison du manque de personnel médical qualifié et des pénuries de médicaments, même ceux qui se rendent au centre peuvent ne pas recevoir des soins de qualité. Cela explique pourquoi la plupart des personnes déplacées se tournent vers les mini-pharmacies pour des soins temporaires. Cependant, ces alternatives ne répondent pas pleinement à leurs besoins médicaux, ce qui les expose à plus de risques.



ABRIS

Dans la localité de Bakouma, les personnes déplacées internes ont été logées gratuitement par la population locale, avec la totalité d'entre elles hébergées au sein de familles d'accueil. La plupart des logements des personnes déplacées internes sont des abris semi-permanents, principalement constitués de briques avec des toits en paille. Selon les sources d'information clés, la communauté d'accueil ne dispose pas d'espaces suffisants pour mieux répondre à ces besoins d'hébergement. Cela engendre des situations de promiscuité dans de nombreux cas.

RÉPARTITION DES DÉPLACEMENTS PAR QUARTIERS

Localités	Ménages touchés	Individus déplacés	Homme	Femme	Proportion
BADONAMBI 1	33	170	75	95	9%
LIFAKI	40	158	70	88	8%
MAMADOU 1	38	155	68	87	8%
MAMADOU 2	36	152	67	85	8%
NGUEREFARA	29	140	62	78	7%
PASSIKI	33	62	27	35	3%
BANGASSOU-KOUANGA	20	45	20	25	2%
GANGOUA	266	730	321	409	37%
ZIME	105	388	171	217	19%
	600	2000	880	1120	100%